

**800 ANS**

Sanctuaire  
Notre-Dame  
des-Anges

# PÈLERINAGE DE NOTRE-DAME-DES-ANGES

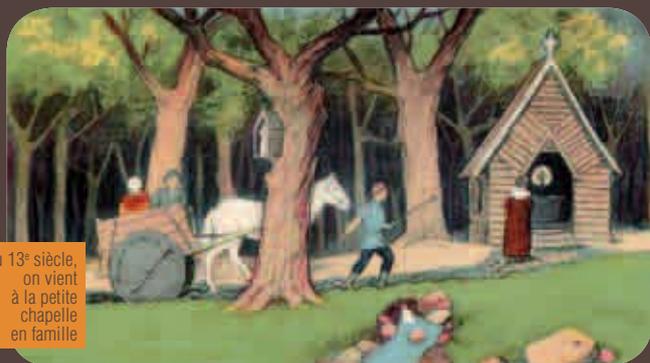
Clichy-sous-Bois (93)

## 1212

*Tout commence par un « miracle »*

La légende raconte qu'en cette année 1212, **trois marchands d'Anjou** qui traversaient l'épaisse forêt de Bondy furent assaillis et agressés par des brigands. Chacun fut ensuite ligoté à un arbre avant d'être dépouillé de ses biens. Les brigands s'enfuirent, abandonnant les trois hommes non loin d'une source...

Après avoir vainement attendu des secours, nos trois voyageurs **invoquèrent la Vierge Marie**. Peu après, leurs liens tombèrent et les trois hommes furent délivrés. Exaucés, ils tombèrent à genoux et remercièrent la sainte Vierge. **La source** près du lieu de leur calvaire devait perpétuer le souvenir de la protection de Marie. En offrande, l'un des marchands bâtit à cet endroit un **petit oratoire**. Ainsi est né le sanctuaire de Notre-Dame-des-Anges à Clichy-sous-Bois.



Au 13<sup>e</sup> siècle, on vient à la petite chapelle en famille

### UN HAUT-LIEU MARIAL

Ce sanctuaire dédié à Marie est au cœur d'un bois encore vivace, au milieu d'une clairière, à proximité de la route qui relie Livry-Gargan à Montfermeil.

Le pèlerinage de **Notre-Dame-des-Anges** est l'un des plus anciens lieux de pèlerinage de France.



Le pèlerinage en 1806, d'après d'Aubigny

### LES TERRES DE CLICHY

En 1212, la plupart des terres de Clichy appartiennent aux **Templiers**. Le bois qui entoure l'église n'est que l'un des vestiges de cette immense forêt qui comporte beaucoup de marécages. Les aulnes trouvent ici un terrain de choix, d'où le nom de cette région : l'Aulnoy. Les voyageurs peuvent y trouver une source d'eau pure pour s'y désaltérer, eux et leurs montures.

### A l'époque médiévale, trois grands pèlerinages existent au Nord-est de Paris :

- Notre-Dame-des-Anges à Clichy-sous-Bois (1212)
- Notre-Dame-des-Vertus à Aubervilliers (1336)
- Notre-Dame-de-l'Annonciation au Blanc-Mesnil (1353)



La chapelle et les 3 croix au 18<sup>e</sup> siècle

## 1260

*Sous le règne de Saint-Louis*

Un **sanctuaire** est aménagé et l'on y vient y prier aux grandes fêtes de la Vierge. Nous sommes à la veille de la dernière Croisade, des pèlerins s'y pressent, non seulement pendant la Neuvaine (8-16 septembre), mais aussi le 2 juillet (Visitation de Notre-Dame) et aux principales fêtes de la Vierge. Le lieu est très fréquenté par de nombreux pèlerins, boire **l'eau de la source est alors très en vogue**.

Le temps, l'érosion et la disparition des Templiers (1312) portent leur note destructrice, et il ne subsiste plus qu'un **minuscule oratoire de 9 m<sup>2</sup> au début du 17<sup>e</sup> siècle**.



### La forêt de Bondy... et ses bandits

A cette époque, la circulation, peu sûre, est restreinte sur le chemin de Meaux à Saint-Denis. Les guerres civiles qui ravagent la France aux 12<sup>e</sup> et 13<sup>e</sup> siècles ont donné naissance à des partisans qui se groupent dans les forêts des environs de Paris et n'hésitent pas à attaquer les voyageurs qui s'engagent sans escorte sur les routes.

En 1232, sous la minorité de Saint-Louis, le Prévôt de Paris est obligé d'installer des gardes à la Main-Ferme près de Livry, à l'entrée de la forêt, pour protéger les habitants. Plus tard, pour la même raison, le pouvoir royal est dans la nécessité de maintenir une importante maréchaussée à Bondy (Charles Peyre, *Le Vieux Montfermeil*, n° 13).



800  
ANS

Sanctuaire  
Notre-Dame  
des Anges



# 1663

## Une nouvelle chapelle

Les chanoines de Livry, nouveaux propriétaires du territoire, bâtissent une chapelle plus importante à Notre-Dame-des-Anges. Les **frères de Saint Jean de Jérusalem de l'Ordre de Malte**, successeurs des Templiers, l'entretiennent et l'aménagent.



La **première pierre** est posée par le seigneur de Clichy, Théodore de Nesmond (1588-1664), Président du Parlement de Paris en septembre 1655. La **chapelle** est bénie huit ans plus tard, en 1663.

« *Nous enfilons un petit chemin, nous y marchons l'un après l'autre, et nous avançons tant à la fin que nous nous y trouvons, deviner où ? au milieu de quatre chemins, sans savoir lequel prendre pour venir à cette chênaie tant vantée. Les plus timides proposent d'y renoncer et de revenir sur leurs pas ; les autres de prendre un chemin à l'aventure, et tant est procédé que nous opinions à prendre à gauche, parce que, disons nous, qu'en tout cas celui-là nous conduira plutôt qu'un autre vers Notre-Dame-des-Anges, et qu'au moins nous nous trouverons. »*

(Lettre de Mme de Sévigné, extraits).



Consécration solennelle d'un nouvel édifice le 8 septembre 1663

Une nouvelle fois, la nature et l'Histoire tentent de venir à bout du sanctuaire. La **Vierge noire** qu'on y vénère, les meubles et le trésor sont recueillis par les chanoines de Livry. Terrain et ruines sont vendus. Un procès-verbal de 1754 donne quelques informations sur l'architecture du bâtiment : il y a une fontaine sous l'édifice et un caveau.



La plupart des légendes sur les Vierges noires conduisent en Orient

# 1789

## La période révolutionnaire

En novembre 1791, la chapelle de Notre-Dame-des-Anges et les bois des alentours sont adjugés à une personne de Gagny qui cède le bâtiment à un démolisseur de Montfermeil.



La tourmente révolutionnaire a détruit le sanctuaire

# 1800

## La fin des persécutions religieuses

Des inconnus, fidèles au passé, plantent près de l'emplacement de la chapelle détruite **trois croix de bois**. La fin des persécutions religieuses relance l'intérêt pour ce lieu : une souscription est lancée par M. de Barmont. Les lieux sont rachetés pour donner naissance à une nouvelle chapelle qui sera bénie en 1808.

Installation de 3 croix de bois



Début du 17<sup>e</sup> siècle

14 mai 1610

1643-1715

1655

1789 - 1789

1800

Il ne reste plus qu'un simple oratoire de 9 m<sup>2</sup>

Assassinat d'Henri IV

Règne de Louis XIV



Première pierre de la future chapelle, plus importante, érigée par les Chanoines de Livry

La chapelle est détruite sous la Révolution française

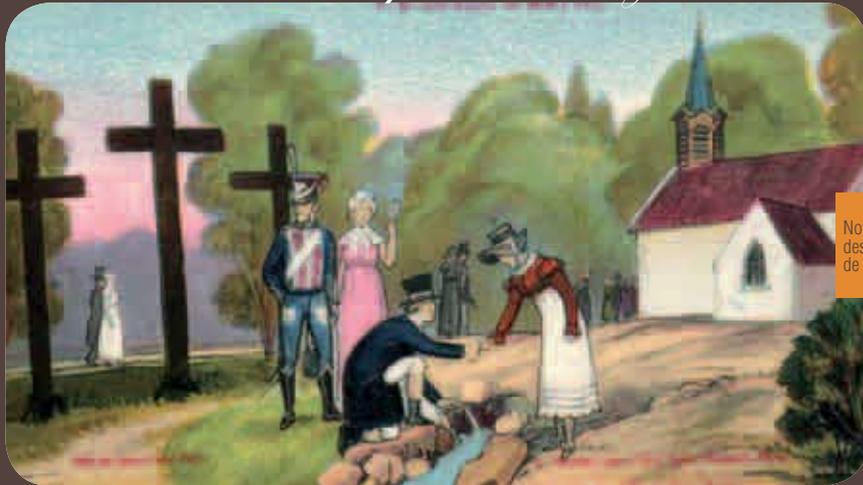


800 ANS

Sanctuaire  
Notre-Dame  
des Anges

# 1808

*La nouvelle chapelle inaugurée*

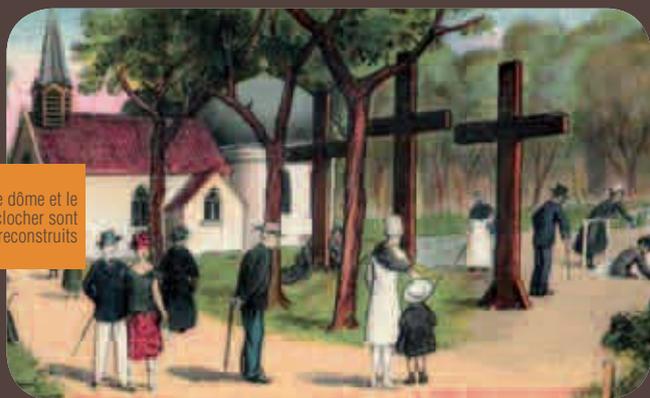


Notre-Dame-des-Anges de 1808 à 1864

# 1844

*Les nouvelles croix bénies*

Les trois croix détériorées par le temps tombaient de vétusté. Sous l'impulsion de l'abbé Jouveaux, de nouvelles croix sont bénies.



Le dôme et le clocher sont reconstruits

La nouvelle chapelle est inaugurée le 8 septembre 1808. Mais ce n'est qu'en 1846 que la statue de la Vierge, avec sa **légende en lettres d'or sur fond bleu**, est ramenée au sanctuaire de Notre-Dame-des-Anges. Les trois croix dressées à proximité, symbolisant les trois arbres où les marchands avaient été ligotés, sont remplacées. Vingt ans plus tard, un bienfaiteur de Clichy-sous-Bois ajoute le chœur circulaire, le dôme et l'élégant clocher, donnant au sanctuaire l'aspect que nous lui connaissons aujourd'hui.

« *L*e lendemain, tous les catholiques de la région se réunissent pour mettre au point la reconstruction de la chapelle de Notre-Dame-des-Anges afin de permettre le plus rapidement possible le rétablissement du célèbre pèlerinage. Une souscription publique permet l'édification du nouveau bâtiment. »

(Le Vieux Montfermeil, N° 51, 1971)

« *V*ers onze heures du matin, une grande démonstration religieuse a été célébrée à la chapelle de Notre-Dame-des-Anges, lieu de dévotion et de pèlerinage, situé à 400 mètres du village de Clichy... Le clergé des succursales voisines s'unit au personnel d'un séminaire de Paris et à 30 ou 40 prêtres étrangers à nos localités, est sorti processionnellement de la propriété de la demoiselle Louise Barmont, pour procéder à la bénédiction des trois croix en bois de grandes dimensions, dressées et scellées, dès la veille, sur un emplacement adjacent à la chapelle. Un sermon a été ensuite prononcé et immédiatement le même cortège est rentré dans la demeure de cette propriétaire, de laquelle demeure toutes les issues ont été aussitôt fermées... Peu de temps après cette cérémonie, une rixe très violente ayant éclaté sur la voie publique d'un carrefour du village, entre une cinquantaine d'individus tous étrangers à la commune. Je suis heureusement parvenu à mettre fin au scandale et à faire évacuer les lieux. »

(Lettre du Maire de Clichy au sous-préfet de Pontoise)



Le sanctuaire de Notre-Dame-des-Anges vers 1840

# 1846

*le manteau en draps d'or de la Vierge*

« *L*e soussigné, déclare donner à l'usage de la statue miraculeuse de Notre-Dame-des-Anges, un manteau en draps d'or brodé argent, et une robe de moire d'argent galonnée or. J'entends que ce don soit employé exclusivement à cette statue sans que personne puisse la vendre ni la détourner de sa destination. »  
(texte attribué à Mme de Montvart)



1804-1815

1<sup>er</sup> Empire  
(Napoléon 1<sup>er</sup>)

1807

Souscription pour la reconstruction de la chapelle. M. de Barmont devient propriétaire des lieux

1808

8 septembre : inauguration de la nouvelle chapelle



1815-1830

Restauration  
Retour de la monarchie

1830-1848

Monarchie de Juillet  
Fin de la royauté

1839

Arrivée de l'abbé Jouveaux et mise en valeur du pèlerinage



30 mai 1844

De nouvelles croix sont bénies





800 ANS

Sanctuaire  
Notre-Dame  
des Anges

# 1855

50000 pèlerins !

« J

I ne faut pas croire que nos plaines (sic) des environs de Paris soient déshéritées de ces fêtes traditionnelles. Chaque année, à la même date du mois de septembre, un village, près de la forêt de Bondy, rassemble à la chapelle de Notre-Dame-des-Anges un immense concours de fidèles. Une fontaine voisine attire par ses vertus curatives une affluente de pèlerins que l'on peut sans exagération évaluer à plus de 50 000. »

(L'illustration du 29 septembre 1855)



Gravure de J. Gailbrau parue dans "L'illustration" du 29 septembre 1855

# 1870

6000 personnes au pèlerinage

« D

e toutes les allées de la forêt débouchent des processions qui se réunissent autour du sanctuaire. Plus de 60 bannières flottent au vent. Les enfants de Marie sont si nombreux qu'on est obligé de les faire avancer par rangée de trois. Les fidèles sont évalués au nombre de plus de 6000. Portée solennellement à travers la forêt, la statue miraculeuse est acclamée, suppliée, invoquée. »

(Noces de diamant de l'abbé Jouveaux)

## Les lois anticléricales

A Gagny en 1884, le conseil municipal interdit toutes les processions. Il faut aller individuellement. Il y faut quelque courage et la foule est moins considérable. Au même moment, la fête foraine qui avait lieu auparavant à la Saint Denis est avancée au 8 septembre. Dès lors la presse locale, emboitant le pas à la campagne anticléricale, essaie de ridiculiser la neuvaine. Nous sommes à l'époque des Guinguettes du bord de la Marne, des bals champêtres aux Lilas... Une publicité bien faite attire tout ce monde à la fête foraine et par là-même, à Notre-Dame-des-Anges. Mais ce sont des pèlerins d'un autre genre ! Craignant les vols, le soir venu, la calèche noire de M. Lindet, le châtelain, emmenait la statue et ses bijoux au château, bien en sécurité. »

(Société historique du Raincy, n°34, janvier 1967)

Clichy-sous-Bois occupé par les Allemands



Le 17 septembre 1870, l'abbé Jouveaux prend la précaution de mettre en lieu sûr la statue de la Vierge.

« J

l a bien fait car, à leur départ, en 1871, les portes, les parquets, lambris, escaliers, tribunes et tableaux ont disparu et ont été vraisemblablement brûlés ! »

(Charles Peyre, Le Vieux Montfermeil, n°13)

# 1899

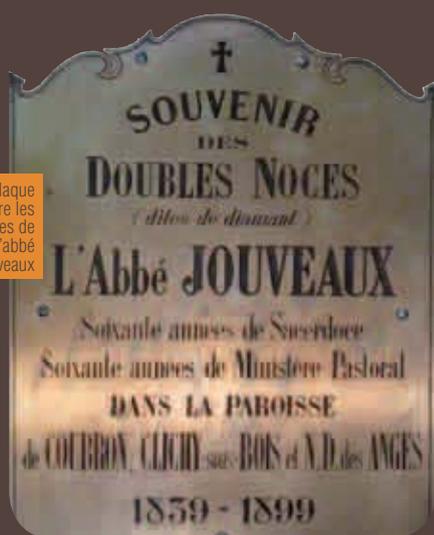
60 ans de sacerdoce de l'abbé Jouveaux

Le 15 juin 1899, les noces de diamant de l'abbé Jouveaux sont célébrées à Coubron. Il a passé 60 ans au service de la paroisse de Coubron, Clichy-sous-Bois et Notre-Dame-des-Anges.

« J

l y reste 60 ans ! Pendant lesquels il exerce avec passion et dévouement son ministère dans la paroisse constituée par Coubron, Clichy et Notre-Dame-des-Anges. Dynamique, entreprenant, il voit, dès son installation, tout l'intérêt que peut retirer la religion de la mise en valeur de ce pèlerinage. Il étudie la question, en réfère à ses supérieurs, réussit à les convaincre et, dès 1844, Notre-Dame-des-Anges, en la forêt de Bondy, connaît un nouvel essor. »

(Le Vieux Montfermeil, n°33, juillet 1966)



Une plaque commémore les 60 années de service de l'abbé Jouveaux

1848-1852

II<sup>e</sup> République

1850

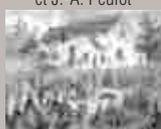
M. Girard propriétaire de Notre-Dame-des-Anges

1852-1870

Second Empire (Napoléon III)

1855-1871

Gravures de J. Gailbrau et J.-A. Peulot



1864

Construction du chœur de l'église, surmonté du dôme, et du clocher



1870

15 août : pèlerinage régional.  
17 septembre : les Allemands occupent Clichy

1880

Lois anticléricales

1892

Décès de Mme Girard, propriétaire de ND-des-Anges. Succession de sa fille, Mme Lindet

1899

15 juin : noces de diamant de l'abbé Jouveaux





**800 ANS**

Sanctuaire  
Notre-Dame  
des Anges

# 1909

## Deux semaines pour la neuvaine !

Cette neuvaine est étalée sur deux dimanches et deux lundis. Le pèlerinage attire **une fête foraine** : de nombreux marchands y rivalisent avec les "montreurs" de phonographes, les loteries ou les baraques de pain d'épices, comme en témoignent les cartes postales d'alors.



8 septembre 1908, pendant la messe de la neuvaine

« Il fallait que les guinguettes et buvettes soient servies avant 8 heures du matin car dès cette heure, on ne pouvait plus pénétrer sur le parcours du pèlerinage avec une voiture. Les comptoirs étaient surchargés de charcuteries, de vin blanc, de bière, de moules. Le pain fourni, le plus facile à débiter était le pain de 750 grammes... Il y avait affluence : c'étaient des tramways venant de l'Opéra bondés de voyageurs par familles entières, ceux de la gare du Raincy, avec leurs remorques aérées, encore plus chargées et se suivant à la queue leu leu. Les chars à bancs dit "grand-omnibus" en usage à l'époque attelés à de gros chevaux transportaient chacun de 30 à 40 personnes venant des différents quartiers de Paris et de sa proche banlieue. Ils venaient tous là en famille, femmes et enfants, souvent par corporations... Les vendeuses de cierges s'installaient de chaque côté de l'entrée de la chapelle et suffisaient à grand-peine à la demande. Pour la distribution de l'eau miraculeuse, plusieurs femmes se relayaient pour vendre un gobelet d'eau aux pèlerins et plus souvent aux dames qui buvaient cette eau avec onction, en faisant des vœux, dans l'espoir d'avoir un enfant... Il se faisait à la fête de Notre-Dame-des-Anges une grosse consommation de moules marinières arrosées de vin blanc et assaisonnées d'ail, embaumant toute la fête depuis le carrefour des 7 îles jusqu'à la chapelle où à cette odeur de fruits de mer se mêlait curieusement celle des cierges brûlant à la porte du sanctuaire. »

(Jean Vuillemin, Le Vieux Montfermeil, n°88, 1978)

# 1912

## Le 700<sup>e</sup> anniversaire, une fête grandiose !

Le 8 septembre 1912, **70 000 pèlerins** (dit-on !) se pressent devant la chapelle pour participer à cet événement exceptionnel présidé par Mgr Gibier, évêque de Versailles.

« A cause même de son isolement au milieu des bois, du recueillement délicieux qu'on y goûte, il semble aux croyants qu'ils sont plus près de Dieu, qu'ils lui parlent avec plus d'espérance que dans la splendeur des cathédrales. Les offices finis, terminée l'allocution si éloquente de Mgr Gibier, prononcée dans le plus joli cadre de verdure que l'on puisse rêver, les dévotions faites à la statue sept fois séculaire, le verre d'eau miraculeuse bu, les pèlerins s'étaient installés dans la forêt, et là, provisions étalées sur l'herbe se livraient aux plus joyeuses agapes... De droite et de gauche arrivaient les échos joyeux des fanfares, des orphéons qui tout à l'heure étaient venus orchestrer le plain chant des fidèles et apporter à la Vierge l'hommage de leur cuivres et de leurs chœurs. A tous les carrefours, des marchands vendaient des souvenirs pieux du pèlerinage et aussi des souvenirs moins religieux... Et quand le soir tombait, on ne rencontrait que pèlerins rentrant chez eux après cette journée de réconfort moral et physique, qui en tramway, qui en carrioles ornées de drapeaux et de feuillage. »

(La Liberté du 9 septembre 1912, cité dans la revue de la Société historique du Raincy, n°34, janvier 1967)



La voiture du château vient chercher la Vierge "miraculeuse" pour la mettre en sûreté la nuit



Mgr Gibier (à droite), évêque de Versailles, après son allocution



Les pèlerins en procession vers l'autel champêtre



La messe en plein air permet d'accueillir tous les pèlerins

1909

La neuvaine dure deux semaines. Le pèlerinage est devenu aussi une grande fête foraine

8-16 septembre 1912

700 ans du pèlerinage de Notre-Dame-des-Anges



1914-1918

Première Guerre mondiale



# 1920-1938

*L'apogée du pèlerinage*

La fête foraine bat son plein.



Objets religieux et souvenirs occupent l'espace



# 1940-1944



*L'occupation ennemie*

Les arbres des alentours sont coupés, bien que le site soit classé.

## 1942 : Notre-Dame-des-Anges inscrit au Patrimoine

La chapelle de Notre-Dame-des-Anges et ses abords fait l'objet par l'Etat d'une "inscription site" le 30 mars 1942. L'inscription, au même titre que le classement, entre dans le Patrimoine national, avec les conséquences administratives et juridiques.

Pour le chapelain de l'époque, S. Imbault, « la présence des forces ennemies dans Clichy étaient sa couronne d'épines à lui ! Profondément patriote, il admettait mal d'avoir à partager Clichy avec "eux". C'est qu'ils étaient nombreux "eux". Ayant investi le château de la Pelouse, pour y installer la Kommandantur, et celui de la Terrasse, ils appréciaient beaucoup le cadre et l'espace. Qu'ils soient là, et qu'en plus ils y soient bien, était dur à admettre, même au nom de la charité chrétienne ! Le chapelain de Notre-Dame-des-Anges, tout comme Jeanne d'Arc, entendait ses voix, mais c'était celles de la BBC. Sa joie était sans égale lorsque, ayant capté une bonne nouvelle, il pouvait s'empresse de la propager. Il allait même, paraît-il, jusqu'à tirer la cloche de l'église lorsque la Wehrmacht perdait... quelques plumes ! Un dimanche de mai 1941, il officiait dans la petite chapelle dont il avait laissé les portes grandes ouvertes afin de laisser entrer le soleil. Il arrivait quelquefois que de jeunes soldats allemands en profitent pour s'aventurer eux aussi dans la chapelle. Lorsqu'il apercevait ces indésirables, le chapelain marquait un temps d'arrêt quasi-réprobateur et, derrière ses petites lunettes, son regard devenait dur et glacial. En général ces visiteurs ne s'attardaient pas... »

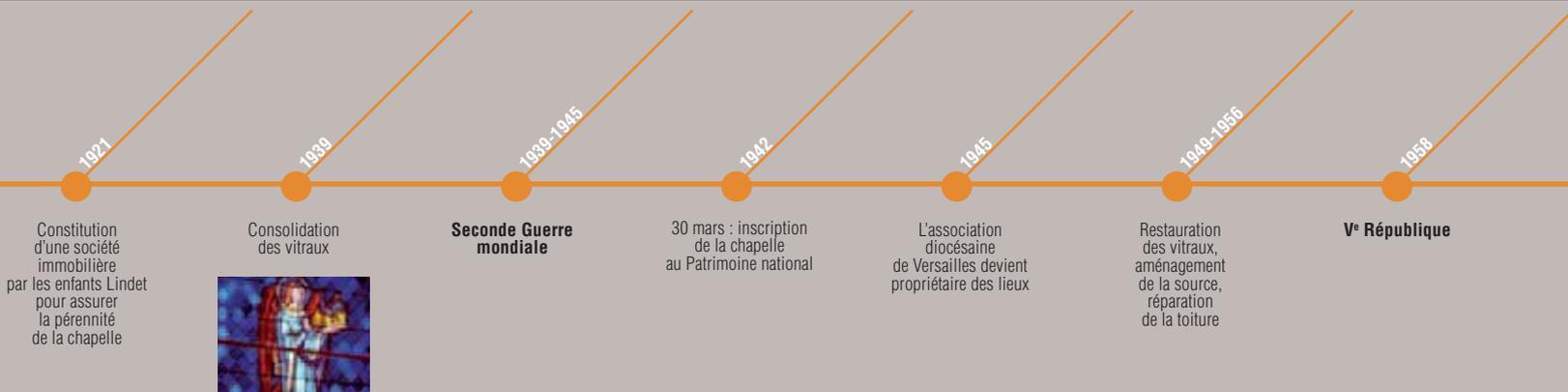
# 1945

*Le diocèse de Versailles propriétaire des lieux*

Le 28 novembre 1945, la Société civile immobilière de Notre-Dame-des-Anges et la famille Lindet-Girard cèdent le site et la chapelle à l'association diocésaine de Versailles. L'acte ne comporte qu'une seule obligation : ériger **une plaque commémorative** qui devra être maintenue par tous les propriétaires successifs.

# 1949-1956

Les vitraux sont restaurés en 1949. En 1951 et 1952, il y a affluence au pèlerinage. En 1953, le curé de Clichy interdit aux commerçants forains de s'installer aux abords immédiats de la chapelle. En 1955, la **source est aménagée**, une clôture en ciment remplace la barrière de fer ; des chemins sont percés tout autour du terrain diocésain au détriment des arbres renaissants. **La toiture est réparée** en 1956.





# Années 60

## De grands ensembles autour du sanctuaire

Les copropriétés du Chêne Pointu (1961-1964), le Rouaillier (1967), Victor-Hugo (1969) et les HLM du Bois du temple (1972) sont construits tout près du sanctuaire.

« J'ai l'honneur de vous adresser, sous ce pli, copie du courrier de M. Beier, relatif au danger que représente la source de la chapelle de Notre-Dame-des-Anges qui n'est plus protégée par un garde-corps. Il serait absolument nécessaire qu'il soit remédié rapidement à cette situation. Par ailleurs cette lettre confirme, si besoin est, notre préoccupation quant à l'entretien de ces terrains et je souhaiterais qu'une solution soit trouvée à cette affaire. »

(Le maire au curé, 12 avril 1974)

# 1976-1977

## Réfection de la toiture et des vitraux

Le financement de la réfection de la toiture de la chapelle est assuré par un prélèvement sur la vente de l'ancien presbytère, par un don de particulier et une prise en charge par l'Association diocésaine de Saint-Denis. En 1977, les vitraux sont remis en état.

« Les temps ont bien changé et désormais en ce mois de septembre, tout est bien calme autour de la chapelle devenue minuscule au milieu des immeubles qui l'entourent. Les chants des oiseaux ont été remplacés par le bruit des voitures qui passent... L'eau de la fontaine miraculeuse ne coule plus. »

(Le Vieux Montfermeil, N°78, 1977)



Nombre d'arbres sont remplacés par des grands ensembles

## Notre-Dame-des-Anges propriété du diocèse de Saint-Denis

L'Île-de-France se réorganise administrativement en 1965 pour passer à 8 départements. Pour une Église plus proche, 8 diocèses sont créés. Le diocèse de Saint-Denis-en-France naît le 9 octobre 1966, jour de la fête de saint Denys. Mgr Jacques Le Cordier en est le 1<sup>er</sup> évêque. En 1967, Notre-Dame-des-Anges devient la propriété du diocèse de Saint-Denis.



# 1979

## La source rebouchée



La source est comblée pour des raisons de sécurité et de salubrité. La même année, le carrelage de la nef est refait. L'année suivante, le 18 juin 1980, on constate la disparition d'une croix.

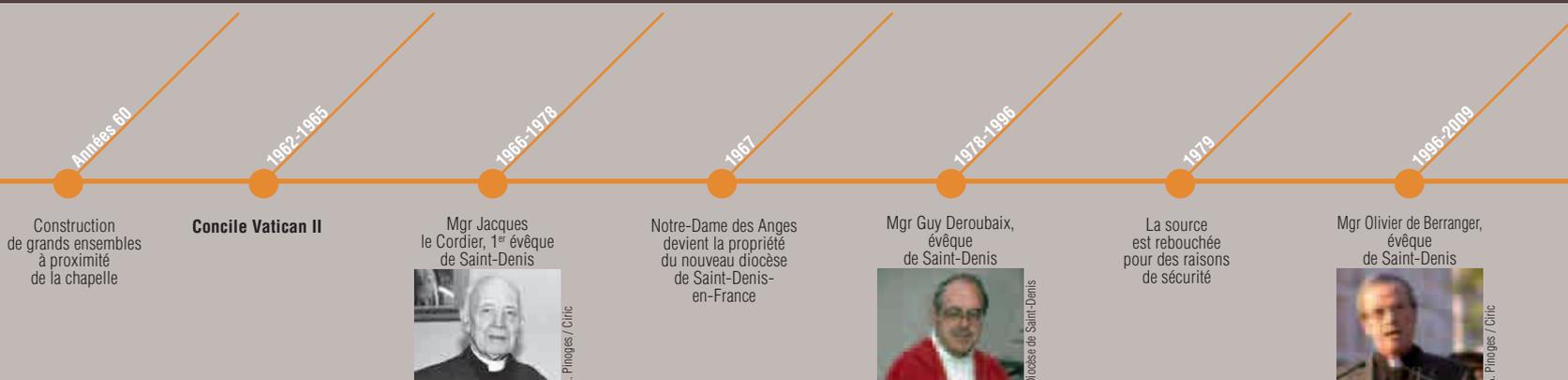
# 1980

## Plus de 1 000 personnes au pèlerinage

« Bien sûr, ce ne sont pas les grandes cérémonies d'antan, mais ce n'est pas le vide et l'abandon », écrit le curé.

« Bien longtemps, on vit de nombreux et dévots pèlerins manifester leur confiance en la protection maternelle de Marie par des processions et des fêtes religieuses. Aujourd'hui, elles ont disparu. Mais aux alentours de la chapelle ont surgi de nombreuses constructions où la pauvreté, hélas, est bien présente : pauvreté matérielle bien sûr, mais aussi pauvreté morale et spirituelle, où les "mal christianisés" sont légion ! Et malgré tout on vient toujours assurer Marie de sa foi et de son attachement : c'est un spectacle prenant de voir ces gens de "toutes races et de toutes nations" venant faire brûler quelques cierges devant l'image de Notre-Dame. Toutes ces petites flammes se reflètent alors dans les yeux suppliants, parfois pleins de larmes mais si confiants. »

(sr Bernadette, Les Uns et les Autres n°43, juin 1988)





# 1997

## Le pèlerinage redynamisé par Mgr de Berranger

Le père Olivier de Berranger, évêque de Saint-Denis depuis 1996, relance ce pèlerinage en lui redonnant une **nouvelle dynamique** et surtout une dimension diocésaine. Chaque année, les catholiques de Seine-Saint-Denis seront appelés à y participer. La neuvième retrouve également un nouvel élan grâce au Mouvement chrétien des retraités.

# 1998-2012

- **1998 : de Coubron à Clichy-sous-Bois.**  
Nouvelle impulsion suite au Synode ; les pèlerins se regroupent le matin au départ de Coubron pour marcher vers la chapelle de Notre-Dame-des-Anges. Après le pique-nique, un enseignement est donné par Mgr de Berranger.
- **1999 : « Le pèlerinage des familles »**
- **2000 :** Dans la dynamique du Synode : « **L'Évangile dans la ville** »
- **2001 : « Familles de tous les pays vers Notre-Dame-des-Anges »**
- **2002 : « Les vocations »**
- **2003 : « La solidarité financière : un pari d'Évangile ».** Pour la première année, la marche des pèlerins se fait à partir de quatre lieux : Coubron, Gagny, Les Pavillons-sous-Bois, Sevran.
- **2004 : « Nous sommes venus l'adorer »** (Matthieu 2, 2)
- **2005 : « Naissance de Marie, naissance de l'Église »**
- **2006 : « Avec Marie, vivons nos chemins d'avenir ».** 40 ans du diocèse. Une route "Jeunes" est créée ; une quarantaine d'entre eux, provenant de 12 villes, participent à la marche.
- **2007 : « Appelés, envoyés, avec Marie »**
- **2008 : « Vous recevrez la force de l'Esprit, vous serez mes témoins »** (Actes 1, 8). Le thème reprend celui des JMJ de Sydney.
- **2009 : « Faites tout ce qu'il vous dira »** (Jean 2, 5)
- **2010 : « Familles en fête ! »**
- **2011 : « Vivre ensemble avec Marie ».** Le culte à la Vierge Marie à travers le monde : France, Antilles, Afrique, Mexique, Portugal, Vietnam, Sri Lanka, Inde.
- **2012 : « Bienheureuse celle qui a cru »** (Luc 1,45). 800 ans du pèlerinage de Notre-Dame-des-Anges.



Les pèlerins cheminent des quatre coins du diocèse vers la chapelle Notre-Dame-des-Anges

« Après la foule immense des 12<sup>e</sup> JMJ (Journées mondiales de la jeunesse à Paris), nous voici à la veille d'un rassemblement beaucoup plus modeste, mais qui a aussi tout son sens. Je veux parler du pèlerinage diocésain des familles au sanctuaire de Notre-Dame-des-Anges, à Clichy-sous-Bois. Par cette lettre, je tiens à exprimer l'importance que j'y attache personnellement. Le sanctuaire de Notre-Dame-des-Anges, fréquenté depuis le 13<sup>e</sup> siècle, est un haut-lieu marial (...) Dans la simplicité et dans la joie, nous marcherons, méditerons, prierons, chanterons. Puis nous célébrerons la messe pour nos familles. »  
(Info-Eglise 93, n°202, septembre 1997)

# 2011

## À la recherche de la source

Une nouvelle phase de recherche est lancée en décembre 2011 pour tenter de retrouver le puits et vérifier l'état de la source souterraine. Recherche fructueuse, puisque le puits, encore en bon état, et la source (dont la qualité de l'eau n'a pas été encore contrôlée) ont été redécouverts.

### LE SANCTUAIRE DEMAIN ?

A deux pas du futur tramway où une station pourrait être nommée « Notre-Dame-des-Anges », cette réhabilitation contribuerait à une revalorisation certaine de ce patrimoine. Au cœur de la ville de Clichy-sous-Bois en pleine restructuration, et du passage du futur métro du Grand Paris, ce sanctuaire pourrait retrouver une partie de ce rayonnement régional qu'il avait naguère.



### Notre-Dame-des-Anges : lieu de pèlerinage annuel des tamouls

La chapelle Jean-XXIII est devenue aussi un lieu d'accueil et de célébration pour le pèlerinage annuel tamoul (sri lankais et indiens) qui se célèbre désormais tous les ans, le 4<sup>e</sup> dimanche de septembre. Il rassemble bon nombre de familles tamoules de Clichy-sous-Bois mais aussi de la région parisienne et de toute la France. Il a vu le jour en 2000, sur l'initiative de quelques familles tamoules de la paroisse, avec le soutien du curé et du prêtre de la communauté tamoule. Au fil des ans, il a connu une progression constante et atteint 1000 personnes en septembre 2011. Ce rassemblement contribue non seulement à revaloriser l'image de Clichy-sous-Bois mais aussi au témoignage plus visible de notre Église. Les tamouls de la paroisse qui impulsent ce pèlerinage sont bien présents et engagés tout le reste de l'année dans la vie paroissiale. Les jeunes contribuent bien volontiers à un éveil à la formation à la danse liturgique pour les enfants du caté. Ce moment fort de pèlerinage tamoul devrait continuer à connaître de nouveaux développements au cours des années à venir.

